

Siège, votre amour pour le successeur de Pierre sont connus de tous, et sous les murailles de la Ville Eternelle le sang canadien a coulé pour donner, je dirais, un gage irrévocable à l'avenir et à un monde où tout change et tout passe, que vos sentiments catholiques ne changeront jamais.

Vous avez raison de vous réjouir de l'envoi d'un représentant du Saint Siège auprès de vous. Vous le disiez très bien tout à l'heure, Monseigneur, vous avez là une preuve nouvelle de l'affection spéciale que Sa Sainteté Léon XIII nourrit envers le peuple canadien.

Je puis vous le dire, pour l'avoir entendu moi-même maintes fois de ses lèvres augustes, que le Pape vous aime et qu'il a confiance en vous.

Cette confiance, laissez-moi vous le dire, je la partage entièrement avec Lui pour l'heureux accomplissement de la mission de paix dont Sa Sainteté a voulu charger ma faiblesse dans un moment difficile.

Vous m'aidez par votre coopération loyale et prudente et votre empressement à seconder les désirs du Pape. Vous m'assisterez surtout par vos prières.

Par l'intercession de St Joseph, glorieux patron de votre beau pays, vous obtiendrez du Divin Maître pour nous-mêmes et pour tous ceux qui vous touchent de près et de loin, cette concorde qui donne la force et qui assurera votre bonheur.

C'est le vœu de mon cœur, et je prie Dieu de le bénir.

Lettre de Jérusalem

Couvent St-Etienne, Jérusalem, le 1er mars 1897.

Mon cher Philippe,

J'arrive d'un voyage de quatorze jours. Nous avons fait plus de cent lieues à cheval, pendant ce temps. Tu peux le supposer, pareille excursion fatigue un peu un petit *canadien* qui n'était jamais monté à cheval, avant de venir en Orient. Toutefois, je suis en bonne santé : et le plaisir d'avoir de tes bonnes nouvelles, fait que je ne ressens plus la fatigue des derniers jours.

Tu me demandes de te parler de la Palestine. Je le fais volontiers. Ce pays est d'un grand intérêt au point de vue religieux, et temporel. Au point de vue religieux, il a vu vivre les